

Il finit à l'amphithéâtre.
En s'apitoyant sur son sort,
Le soir, les gens, au coin de l'âtre
Disaient : Tiens ! ce pauvre X est mort ! !..

Pour les êtres qui font naufrage
Sur le grand fleuve bitumeux,
Perdus dans les oublis brumeux,
La mort, pour eux, c'est le rivage.

Ernest TREMBLAY.

LA NONNE

Le crépuscule froid des corridors antiques
Où n'ont passé jamais que des ombres comme elle,
Verra seul la pâleur sous son voile mystique,
La pâleur de son front que la serge recèle.

Le calme gris des murs dont s'empreint sa prunelle,
Fait descendre en son sein, étrange viatique,
Le crépuscule froid des corridors antiques,
Où n'ont passé jamais que des ombres comme elle.

Sourde à la chair qui vibre encor parfois, fidèle,
Selon les vœux sacrés, aux clauses monastiques,
Elle étouffe avec soin, sans volonté rebelle,
Son âme où chante, tel un infini cantique,

Le crépuscule froid des corridors antiques.

Albert DREUX
